

Gouvernance du transport maritime dans l'Arctique

La diminution de la glace de mer apporte son lot de risques dans l'Arctique canadien, mais aussi de nouvelles occasions de tirer profit de la situation, notamment pour le commerce et le transport maritimes. Des travaux de recherche s'appuyant sur des approches qui incluent les communautés autochtones, dans le cadre d'une réconciliation active, visent à mieux comprendre les aspects humains des changements environnementaux dans l'Arctique.

La chercheuse

Jackie Dawson est professeure titulaire, et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'environnement, la société et les politiques à l'Université d'Ottawa, ainsi que codirectrice scientifique du Réseau de centres d'excellence ArcticNet. Elle a remporté plusieurs prix de recherche, dont le Prix du gouverneur général pour l'innovation pour ses travaux sur l'intégration novatrice des savoirs traditionnels inuits et des sciences occidentales. Elle est une spécialiste des sciences appliquées, travaillant sur les aspects humains et politiques des changements environnementaux touchant les océans et les régions côtières. Enfin, elle est considérée comme une experte dans le transport, le tourisme et la gouvernance dans l'Arctique.



Les travaux de recherche

Le trafic maritime sur l'Arctique au Canada a presque triplé depuis 1990. En réponse à cela, et dans le cadre du Plan de protection des océans du gouvernement fédéral, Jackie Dawson a conçu un projet servant à établir un réseau de couloirs de transport à faible impact dans l'Arctique. L'objectif : encourager les navires à suivre des routes qui auront moins de répercussions sur les collectivités et l'environnement, et leur poseront moins de risques.

Le projet de recherche novateur **Corridors arctiques et voix du Nord (ACNV)** vise à **faire le pont entre les sciences occidentales et les savoirs inuits**. Le projet repose sur deux ensembles de données complémentaires : le trafic maritime et les savoirs inuits relativement aux aires marines revêtant une grande importance culturelle. Le projet ACNV a fait de la région un chef de file mondial dans les travaux de recherche appuyant l'autodétermination autochtone en science. En collaboration avec près de 60 chercheuses et chercheurs inuits et nordiques et plus de 130 détenteurs et détentrices de savoir inuit, l'équipe d'ACNV a :

À propos de la Fondation canadienne pour l'innovation

Depuis sa création en 1997, la FCI a versé plus de 10,5 milliards de dollars pour soutenir près de 13 000 projets d'infrastructure dans toutes les disciplines de recherche au sein de 174 établissements situés dans 81 municipalités partout au Canada.

- Combiné des analyses très poussées effectuées grâce à des systèmes d'information géographique (SIG) et le savoir collectif des membres de la collectivité et des chercheuses et chercheurs pour recenser les aires marines revêtant une grande importance culturelle dans l'Arctique pour la première fois;
- Conçu une base de données des déplacements des navires dans l'Arctique canadien, à la fois sur les plans géospatial et historique;
- Formulé des recommandations pour désigner les zones où les navires sont interdits, doivent aller lentement, ou ne doivent pas jeter l'ancre;
- Conçu la toute première base de savoirs inuits sur les endroits importants pour la faune, les zones à utilisation locale et les territoires de chasse traditionnels dans l'Arctique.

Le projet ACNV a mené à **plus de 25 articles revus par des pairs, 20 rapports, 50 présentations et 30 articles de presse**, ainsi qu'à des bulletins en anglais, en inuktitut et en inuinnaqtun, pour que les résultats soient transmis aux collectivités. Des membres de la collectivité inuite et de jeunes Inuit sont cités comme coauteurs dans nombre de ces publications, et plusieurs jeunes ont présenté leurs travaux lors de conférences et ateliers internationaux. De plus, le site Web du projet ACNV regorge de renseignements publics, de stratégies de gestion des données et de cartes interactives.

L'infrastructure de recherche

En 2011, la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) a alloué **près de 64 000 dollars** à l'Université d'Ottawa par l'entremise du Fonds des leaders (rebaptisé le Fonds des leaders John-R.-Evans). Le montant a servi à y construire un laboratoire de 50 mètres carrés. Il héberge d'importants équipements (également financés par la FCI) dont du matériel de communication et de collaboration vidéo, des ordinateurs et de l'équipement de terrain servant à la collecte de données. Même si l'on utilise peu de cette infrastructure initiale aujourd'hui, Jackie Dawson insiste sur l'importance du financement vis-à-vis de la création de son laboratoire et l'aménagement des chemins que ses travaux de recherche allaient prendre par la suite.

Les retombées

Avec l'aide des contributions initiales de la FCI, les travaux de recherche de Jackie Dawson ont évolué au fil des années, sans dévier de l'objectif principal : celui d'améliorer la compréhension et la gestion des répercussions des changements climatiques dans l'Arctique, notamment sur les collectivités arctiques, les routes de transport et l'environnement marin.



Favoriser la réconciliation par la science

Les pratiques de recherche de Jackie Dawson s'appuient sur les principes d'autodétermination inuite et de cocréation. Elles impliquent notamment des collectivités, associations et organismes de gouvernance inuits dans la définition des questions de recherche et l'analyse des données. Exemples de réconciliation par la science :

- Les détentrices et détenteurs de savoir inuit **restent propriétaires des connaissances sensibles**, et les résultats et données de la recherche sont d'abord validés par des partenaires communautaires, puis retransmis à ceux-ci;
- Jackie Dawson a collaboré avec la Société Aqqiumavvik, à Arviat, pour déterminer comment les renseignements météorologiques, hydrologiques, glaciologiques et climatiques sont **utilisés ou produits par les chasseuses et chasseurs et les cueilleuses et cueilleurs locaux**, afin de créer une feuille de route des futurs besoins en matière de renseignements pratiques;
- Toujours en collaboration avec la Société Aqqiumavvik, et dans le cadre du Programme de recherche Canada-Inuit Nunangat-Royaume-Uni dans l'Arctique, des données sur la pollution sonore, les rejets des navires, la qualité de l'eau et les microplastiques ont été recueillies pour **documenter les répercussions du transport sur la souveraineté alimentaire**, entre autres;
- Les données du projet quant aux répercussions et aux avantages pour la population inuite, ont aussi été **utilisées par les collectivités nordiques pour négocier des ententes** portant notamment sur des décisions en lien avec l'exploitation des ressources, des opérations minières et la création d'aires protégées. Par exemple, des résultats de recherche de Pond Inlet ont servi à délimiter l'aire marine nationale de conservation Tallurutiup Imanga et à élaborer son plan de gestion provisoire (en consultation avec Parcs Canada et l'Association inuite Qikiqtani), ainsi qu'à délimiter la zone de protection marine de Tuvaijuittuq.



Mettre à profit les capacités des jeunes Inuit

Grâce au projet ACNV, 59 jeunes Inuit du Nord ont été formés dans l'organisation d'ateliers de cartographie communautaire, la validation des données et les activités de rayonnement. Environ 25 pour cent de ces jeunes ont été embauchés par des organismes fédéraux comme surveillantes ou surveillants maritimes ou techniciennes ou techniciens de données. D'autres accèdent à des postes de direction dans le projet ACNV, pour mieux **assurer sa conformité aux programmes de recherche locaux**. De plus, un manuel de formation a été créé pour que les jeunes Inuit puissent éventuellement eux-mêmes mener des travaux de recherche et former d'autres personnes de leur collectivité.



Contribuer par-delà les rives du Canada

Les **cadres de gouvernance** utilisés dans le projet ACNV servent de modèle pour d'autres pays de l'Arctique, dont les États-Unis, qui veulent appuyer le développement durable dans le Nord. Jackie Dawson a eu des discussions avec la Garde côtière des États-Unis et l'Administration nationale des océans et de l'atmosphère, qui veulent faire davantage de travaux dans l'Arctique.

Jackie Dawson est l'autrice principale de « L'Arctique : la pérennité des communautés nordiques dans le contexte de systèmes océaniques en mutation », la déclaration conjointe des Académies des sciences du G7 de 2018, et a fait d'importantes contributions à plusieurs initiatives de l'Organisation des Nations Unies.



Orienter les politiques en matière de transport

L'Initiative des couloirs de navigation à faible impact dans le Nord, qui s'inscrit dans le Plan de protection des océans, est une initiative codirigée par la Garde côtière canadienne, Transports Canada et le Service hydrographique du Canada. Elle a utilisé les résultats du projet ACNV pour intégrer les aires marines revêtant une grande importance culturelle au cadre de gouvernance et assurer leur prise en compte dans les politiques fédérales.

Jackie Dawson a aussi **témoigné en tant qu'experte** lors de l'audience du Comité sénatorial permanent des transports et des communications sur le projet de loi C-48 (*Loi sur le moratoire relatif aux pétroliers*). Le comité a étudié la réglementation applicable aux navires qui transportent du pétrole provenant ou à destination de ports sur la côte nord de la Colombie-Britannique.

Dans le cadre d'ateliers animés par le Programme de l'initiative d'adaptation des transports dans le Nord de Transports Canada, Jackie Dawson a communiqué avec des exploitantes et exploitants de navires pour mieux comprendre leurs besoins et leurs préoccupations, et pour leur transmettre des renseignements sur ses travaux de recherche. De l'information sur les aires marines revêtant une grande importance culturelle et les territoires de chasse a été transmise à des entreprises de transport privées, comme Irving Shipbuilding, Desgagnés et Fednav, qui font des efforts pour éviter ces voies.